

# Etude préliminaire des décors du théâtre municipale d'Evian-les-Bains

Examen des altérations et  
diagnostic en vue de réaliser des  
travaux de conservation et de  
restauration sur les décors de la salle  
de spectacle du théâtre

Etude réalisée en février 2011

Claire BIGAND

Conservation  
Restauration  
de Peintures Murales  
528, rue Georges Lamarque  
73000 BASSENS  
04 79 70 62 51

Isabelle ROSAZ

Conservation  
Restauration  
de Peintures Murales  
le hameau de Longemalle  
73800 COISE  
04 79 25 69 52



Commanditaire de l'étude:  
Royal Evian Resort

Remerciements:  
Archives de la ville d'Evian-les-Bains  
Archives départementales d'Annecy  
Archives de Montreux  
Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes  
Service Territoriale de l'Architecture et du Patrimoine de la Haute Savoie STAP  
Georges Galliet

Professionnels de la conservation restauration des oeuvres peintes:  
Isabelle Rosaz  
Claire Bigand

Professionnel de la restauration du patrimoine bâti:  
Les ateliers du paysage:  
Philippe Bertone

# Sommaire

## 1. Situation et présentation des décors peints et sculptés du théâtre

- 1.1. Situation historique
- 1.2. La construction
- 1.3. Description des décors
- 1.4. Chronologie des événements postérieurs
- 1.5. Dimensions générales de la salle
- 1.6. Tableau récapitulatif chronologique

## 2. Etat de conservation des décors

- 2.1. Méthodologie de l'étude
- 2.2. Description de l'état de conservation du support en staff:  
voir étude des Ateliers du Paysages présentée en début de dossier
- 2.3. Description de l'état de conservation des peintures
  - 2.3.a. Le plafond
  - 2.3.b. Les murs et balcons
  - 2.3.c. Les causes des altérations et mécanismes
- 2.4. Environnement climatique de la salle

## 3. Etude stratigraphique de la polychromie

- 3.1. Conclusions et hypothèses des décors successifs
- 3.2. Sondages stratigraphiques (cf. Annexe)

## 4. Les tests de nettoyage des décors

## 5. Proposition d'intervention pour la remise en valeur des décors du théâtre

## 6. Déroulement des travaux et échéancier

## 7. Recherche de pièces d'archives en relation avec le théâtre

- 7.1. Contexte et construction du bâtiment
- 7.2. Jules Clerc: un architecte, un personnage
- 7.3. Laurent Négri: entrepreneur en gypserie et peinture
- 7.4. Ferdinand Hodler: artiste peintre
- 7.5. Liste des artisans connus

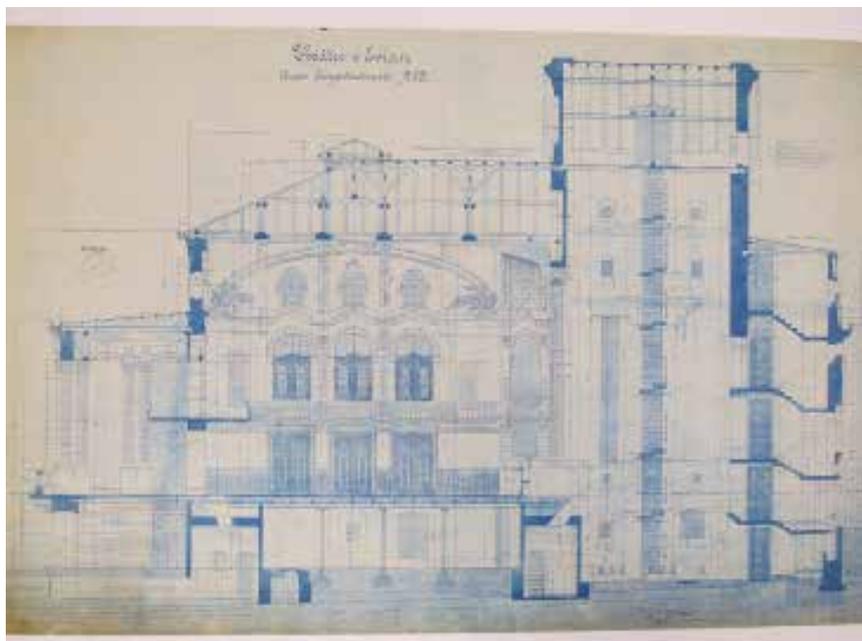
## 8. Bibliographie

## 9. Annexe

- 9.1. Reproduction de documents d'archives
- 9.2. L'intégralité des sondages stratigraphiques

## 10. Les relevés graphiques

- 10.1. Les altérations du support et de la couche picturale
- 10.2. Situation des sondages stratigraphiques et des relevés hygrométriques



## 1. Situation et présentation des décors peints et sculptés du théâtre

### 1.1. Situation historique

Après l'annexion de la Savoie à la France, en 1864, le site d'Evian est rebaptisé Evian-les-bains. En pleine effervescence, la ville devient un lieu de villégiature à la mode. La station thermale est fréquentée par une clientèle aristocratique internationale. Pour divertir cette dernière, de nombreuses distractions sont organisées : jeux, salons, spectacles: théâtre, concert...

A la fin des années 1870, le Baron de Blonay, alors maire de la ville, lègue à la municipalité son château familial, aux fins d'établir une « maison de jeu » digne de ce nom.

En 1882, un concours est lancé pour "la construction d'un nouveau théâtre et des réparations à exécuter au casino".

Dans le document édité par "La commission de l'agrandissement du casino" ( ref. archives municipales d'Evian-Les-Bains de 1882 ) il est mentionné: "La commission ... a proposé au Conseil municipal la construction dans le jardin dit des fours d'une salle de théâtre. Ce bâtiment n'empiéterait pas sur la rue, il y serait parallèle. La façade principale avec loge et promenoir extérieur, au 1er étage, serait au nord sur le quai. Une passerelle sur la rue réunirait la salle de théâtre aux salons du Casino de manière que de la salle de spectacle on aurait vue sur une enfilade de salons de 100 mètres. L'entrée principale serait l'entrée actuelle. On arriverait d'abord dans le salon de conversation qu'on débarrasserait des vestiaires ... Du salon de lecture et de la salle de restaurant du cercle on ne ferait qu'une vaste pièce, servant de foyer au théâtre. A l'extrémité de la passerelle, d'un côté, on aurait le vestiaire, de l'autre, les bureaux. Un escalier conduirait aux galeries, de chaque côté de cet escalier, on aurait entrée aux places de parterres, parquets et stalles d'orchestre. La salle contiendrait 400 places. Elle serait construite dans le genre de celle du Kursaal de Montreux, mais plus élevée, mieux aérée, avec un mobilier en reps... Des places de galerie on pourrait sortir sur le promenoir placé sur la façade nord..." .

Cinq projets sont représentés au concours: "Avenir", "Armoiries de la ville d'Evian", "Melpomène", "Léman" et "Qui sait?".

Le lauréat est l'architecte Jules CLERC, pour son projet "Avenir". Il est cité comme "architecte, dessinateur dans les bureaux de M. Nicati, architecte à Vevey".

Les travaux de construction du théâtre d'Evian-Les-Bains se réaliseront de 1883 à 1886.

### 1.2. La construction

Les plans de Jules CLERC sont bâtis sur le modèle des théâtres à l'italienne, de style néoclassique. L'architecte vient de réaliser avec l'atelier d'architecture: Nicati & Ernest Burnat, en 1881, le Kursaal (bâtiment de loisir dans les stations thermales) de Montreux. Ces travaux lui servent de référence pour organiser, décorer, gérer les travaux du théâtre d'Evian-Les-Bains. Voici des extraits de pièces d'archives manuscrites de Jules Clerc: « en suivant le mode de construction employé au Kursaal de Montreux, c'est à dire un forfait unique, le total des devis que j'ai eu l'avantage d'élaborer ne sera pas dépassé » ou pour la machinerie de la scène : « Le tout suivant l'installation du Kursaal de Montreux » ou « nous sommes dans de meilleurs conditions qu'au Kursaal de Montreux » lettre du 7 mars 1883 adressé au Maire d'Evian-Les-Bains.

La salle de spectacle est de dimensions modestes (170 m<sup>2</sup> hors scène) permettant aux spectateurs de percevoir la finesse du jeu des acteurs et la qualité des œuvres musicales. Constitué d'un grand balcon en U au premier étage, et de deux petits balcons (côté jardin et côté cour) dite "baignoire", la salle (hors scène, coursives et coulisses) est construite sur un plan carré.



### 1.3. Description des décors

Le décor néo-classique ponctue l'ensemble des espaces architecturaux : hall, coursives et salle de spectacle... La décoration intérieure de la salle recrée l'ambiance de la comédie et du carnaval. Le plafond, les murs et l'arc mouluré ouvrant sur la scène sont soigneusement ornés. Les mêmes éléments décoratifs sont traités en volume et en aplat, accentuant les perspectives. Ainsi lyres, masques, festons (guirlandes de feuilles), motifs végétaux: pommes de pins, glands de chêne, palmes... se déclinent en staff ou en peinture. Ce travail "artistique" a été réalisé et achevé en 1886 par l'atelier Laurent Negri, entrepreneur de Lausanne, dit de « Gypserie et peinture en tous genres ».

Le plafond:

Dans le prix fait des décors intérieurs de 1885, il est fait mention autour de la rosace du lustre, de grands panneaux elliptiques avec imitation mosaïque sur fond d'or représentant dans un cartouche au milieu quatre grands pays. Ils représentent la clientèle cosmopolite de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle : Italie, Suisse, Angleterre et Russie. Quatre petits panneaux, sur fond de mosaïque avec postes, étoiles, cartouches représentent les armes des quatre grandes villes de France : Paris, Marseille, Lyon et Bordeaux. Dans les angles, des palmes à grandes feuilles réalisées en staff complètent l'évocation des colonies, du monde indigène souligné par la présence de six cariatides à l'étage inférieur. Ces sculptures au nombre de deux par paroi, scandent les séries d'œils de bœuf: trois sur les murs Est et Ouest, et deux sur le mur Nord (un œil de bœuf a été comblé en 1938 lors de l'installation de la cabine de cinéma).

A hauteur du premier balcon:

Les décors sur les murs sont postérieurs au décor du plafond. Aplats monochromes, faux-marbres, bronzines... placardent et écrasent les volumes des staffs et des sculptures : cariatides, masques de fou, pierrots, moulures... Sous ces décors, se trouvait une peinture « cherchant à imiter les émaux, la mosaïque et divers marbres ». La base du premier balcon est cannelée avec motif de conques et rythmé de dix cartouches à enroulement. Deux loges symétriques, côtés cour et jardin, sont disposées sur l'avant scène. On y retrouve les motifs de la lyre, des festons, des masques grotesques... et sur la partie sommitale trônent deux petits personnages musiciens moulés en rond de bosse (côté jardin, au violon, côté cour au tambourin avec cymbalettes) appelés "Pierrot" (ref. Prix fait).

L'amphithéâtre est ponctué tout autour de petites loges (murs est-nord-ouest) dont les cloisons sont en col de cygne. Les peintures ont été reprises de couleur rouge sombre.

L'arc de l'avant-scène est orné en son centre d'un grand cartouche avec les armoiries de la ville d'Evian-Les-Bains. Deux anges sculptés de part et d'autre sonnent de la trompe. L'arc est composé d'une moulure multiple avec cœurs, petites volutes et feuilles de lauriers.

### 1.4. Chronologie des événements postérieurs

A partir de 1892, le casino et le théâtre sont gérés par la société des eaux d'Evian.

Nous avons repéré dans les archives d'Evian-Les-Bains, trois grandes campagnes de travaux. En 1938, selon les plans de M. Henri Jacobi du 3 Avril 1938, une cabine de projection est bâtie côté Nord, avec une incidence à l'intérieur, puisqu'un œil de bœuf sera détruit. Des repeints tel que la couleur brune sur les murs de part et d'autre des cariatides peuvent dater de cette extension. Pour information, dans le prix fait des travaux de 1885, cette couleur était cornaline -agate rouge-. En 1955, une rénovation de la façade Est, à l'extérieur, est réalisée par E. Dazza & Cie. Puis en 1987, des travaux plus conséquents sont dirigés par M. Dupavillon et M. Bouchain, architectes, avec la création des escaliers extérieurs et l'aménagement de l'amphithéâtre, de la scène de la salle de spectacle, ainsi semble-t-il avec une reprise des peintures des murs du premier balcon et du rez-de-chaussée.



### 1.5 Dimensions générales de la salle

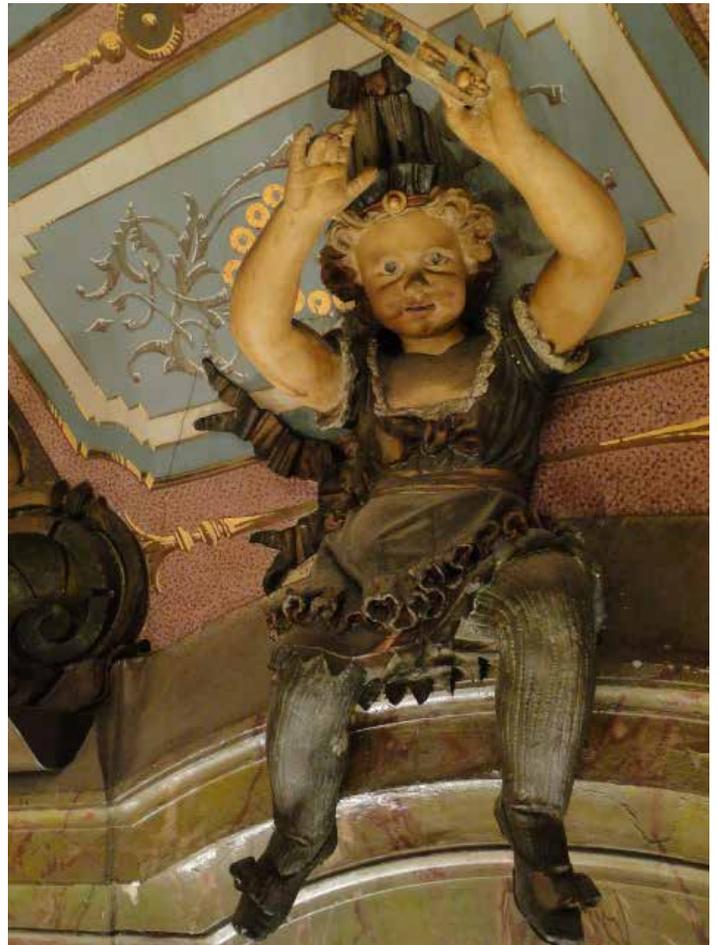
Hauteur sous plafond du sol du premier balcon: 7 m 10

Hauteur sous plafond totale: 10 m 30

Longueur de la salle: 14 m

Largeur de la salle: 12 m





## 1.6 Tableau récapitulatif chronologique

DATATION	OBJET	SOURCE ARCHIVES	COMPLEMENT
1858	Création de la Société anonyme des Eaux Minérales	DRAC Rhône-alpes Mme Boniface Christine	Article « Evian » par Jean-Marie MARQUIS, connaissance des arts, dec. 1981
1877	Le site du château de Blonay est légué à la ville pour la création d'une « maison de jeux »	Site <a href="http://www.eviantourism.com">www.eviantourism.com</a>	
1882	Premier train entrant dans la gare d'Evian en chantier	DRAC Rhône-alpes Mme Boniface Christine	Article « Evian » par Jean-Marie MARQUIS, connaissance des arts, dec. 1981
1882	Concours de la construction du théâtre et de réparation du casino	Archives d'Annecy et d'Evian	
1883-1886	Construction du théâtre		
Avril 1886	Validation du devis de L. Negri pour les peintures artistiques dans la salle de spectacle	Archives d'Evian Ref n°classification: 1-854-792-073-541	Transmis par M. Constantin, directeur de l'urbanisme et du foncier
1885-1889	Règlement des honoraires dus à l'architecte Clerc	Archives d'Evian Ref n°classification: 1-854-792-073-541	Transmis par M. Constantin, directeur de l'urbanisme et du foncier
1885-1896	Villa sur les quais rachetée par Antoine Lumière	DRAC Rhône-alpes Mme Boniface Christine	Article « Evian » par Jean-Marie MARQUIS, connaissance des arts, dec. 1981
1886	Remplacement de l'architecte J. Clerc	Archives d'Evian Ref n°classification: 1-854-792-073-541	Transmis par M. Constantin, directeur de l'urbanisme et du foncier
1902	Construction du Palais Lumière: établissement thermal	Site <a href="http://www.eviantourism.com">www.eviantourism.com</a>	
1903	Construction de la buvette de la source Cachat	DRAC Rhône-alpes Mme Boniface Christine	Article « Evian » par Jean-Marie MARQUIS, connaissance des arts, dec. 1981
1905	Construction de l'Hôtel Royal	DRAC Rhône-alpes Mme Boniface Christine	Article « Evian » par Jean-Marie MARQUIS, connaissance des arts, dec. 1981
1911-13	Construction du Casino par l'architecte J-A Hébrard sur le site du château de Blonay	Site <a href="http://www.eviantourism.com">www.eviantourism.com</a>	
15 octobre 1926 rectifié le 17 décembre 1926	Plan aménagement escaliers extérieurs Architecte: Altenaux ?	Archives d'Evian Ref n°classification: 1-854-792-073-541	Transmis par M. Constantin, directeur de l'urbanisme et du foncier
1927	La villa Lumière devient Hôtel de ville		
1938	Création de la cabine de projection Plan de Henri JACOBI du 3 avril 1938	Archives d'Evian Ref n°classification: 1-854-792-073-541	Transmis par M. Constantin, directeur de l'urbanisme et du foncier
1955	travaux de réfection de la façade est par l'entreprise E. Dazza & Cie	Archives d'Evian Ref n°classification: 1-854-792-073-541	Transmis par M. Constantin, directeur de l'urbanisme et du foncier
1958	Projet d'agrandissement du théâtre: plans de balcon et orchestre par Jacques Quinet architecte de Paris	Archives d'Evian Ref n°classification: 1-854-792-073-541	Transmis par M. Constantin, directeur de l'urbanisme et du foncier
1959	Création du rideau métallique de la scène	Archives d'Evian Ref n°classification: 1-854-792-073-541	Transmis par M. Constantin, directeur de l'urbanisme et du foncier
Décembre 1981	Article publié dans Connaissance des arts	DRAC Rhône-alpes Mme Boniface Christine	Article « Evian » par Jean-Marie MARQUIS, Connaissance des arts, dec. 1981
1983 et 1985-86	Prise de photographies, démarche en vue de la protection au titre des Monuments Historiques	DRAC Rhône-alpes Mme Boniface Christine	
1987	Création ensemble extérieur-intérieur Dossier de Bouchain et Dupavillon	Archives d'Evian Ref n°classification: 1-854-792-073-541	Transmis par M. Constantin, directeur de l'urbanisme et du foncier
Oct 2006	Démarche en vue de la protection au titre des Monuments Historiques	DRAC Rhône-alpes Mme Boniface Christine	Chargée d'étude Mme Jouanneau puis Mme Baguelin Isabelle, chargée d'études documentaires



## 2. Etat de conservation des décors

### 2.1. Méthodologie de l'étude

L'étude a été réalisée sur place du 31 janvier au 2 février 2011. Un échafaudage fut monté au droit de la loge côté cour pour accéder aux polychromies du plafond. Une couverture photographique des décors a été réalisée, avec prises de vue d'ensemble, rapprochées et macros des altérations et des sondages stratigraphiques. Elle est restituée en totalité sur le disque joint à ce dossier. Certaines photographies, les plus significatives, illustrent ce dossier.

Afin de quantifier et de dénombrer les mécanismes d'altération sur les supports et les peintures, des relevés graphiques ont été effectués sur plans. Ces plans ont été établis à partir des plans utilisés dans l'étude réalisée de 1987 par M. Bouchain et M. Dupavillon architectes. Quelques modifications ont été apportées mais ces plans demeurent inexacts sur certains détails tels que l'échelle des loges de l'amphithéâtre, l'inclinaison du sol, les staffs des écoinçons... Les zones étudiées ont été réparties en cinq plans: côtés Nord, Est, Ouest, Sud et le plafond. Chaque plan est double: l'un pour le relevé des altérations du support et l'autre pour le relevé des altérations de la couche picturale. Voir fin de l'Annexe.

### 2.2. Description de l'état de conservation du support en staff voir étude des Ateliers du paysage en début de dossier.

### 2.3. Description de l'état de conservation des peintures

Les examens et observations ont été menés à l'œil nu.

#### 2.3.a. Le plafond

La couche picturale du plafond d'une surface approximative de 200 m<sup>2</sup> est fortement instable à plus de 35% de sa surface. Les pertes définitives de polychromie s'élèvent actuellement à près de 10%. Les photographies prises et la géométrie de la composition du décor permettront cependant de mener une campagne de restitution sur ces parties détériorées. La polychromie est encrassée par un fin dépôt de poussières. Son aspect est terne. La palette colorée est marquée de trois campagnes d'intervention avec des techniques propres à chacune d'elle: celle du décor original de 1885 très douce, homogène et harmonieuse, celle de retouches postérieures avec des tons plus francs et soutenus (voir exemple de contrastes sur les dauphins: l'un côté scène panneau "Suisse" et l'autre côté Ouest panneau "Angleterre") et celle d'une autre campagne de retouches avec vice de la technique dont les tons ont viré très sombres (voir les ombres portées sous les guirlandes de feuilles). Sur la partie haute de l'avant-scène des coulures ont "marbré" les tons clairs des faux-caissons.



### 2.3.b. Les murs et balcons

De lourdes transformations pour un "rafraîchissement" des décors ont modifié l'harmonie colorée du décor original. Cependant, techniquement la couche picturale actuelle est dans l'ensemble stable. Les zones les plus altérées sont des zones techniquement très sollicitées. Les dégradations matérielles ont été causées par usures et chocs en lien avec le passage du public et les manœuvres autour des postes d'éclairages de scène. Le galbe du premier balcon est quant à lui particulièrement dégradé avec une perte de polychromie mettant à nu le plâtre blanc. De nombreux soulèvements d'écailles en tuile rendent ingrats son aspect. Le dépôt de poussières est aussi considérable sur toutes les parties saillantes: galbes des balcons, staffs en ronde-bosse ou en bas-relief. Ces altérations se retrouvent sur les loges de part et d'autre de l'avant-scène et plus particulièrement côté Ouest.

### 2.3.c. Les causes des altérations et mécanismes

Les altérations importantes telles que les soulèvements, les clivages, les écaillages et les traces de coulures sont dus à divers paramètres dont voici les principaux :

#### 1: la variation importante de température:

Lors de la mise en chauffe de la salle, de l'air chaud rentre en contact avec la surface froide de l'œuvre et refroidit. L'humidité de l'air se condense sur la paroi. Le point de condensation est atteint et un fin film d'eau se forme sur l'œuvre. Ce phénomène se produit aussi lorsque la température ambiante s'abaisse fortement et que l'air refroidi n'est plus capable de retenir l'humidité qu'il contient. La saleté et la poussière provoquent une augmentation de l'humidité à la surface. Les altérations que provoque cette hygrométrie instable, sont des coulures sur les faux-caissons de l'avant-chœur, des pulvérulences du plafond, le jeu des assemblages sur toutes les pièces de menuiserie...

#### 2: la perte d'élasticité du liant dans le cadre du vieillissement des matériaux:

Cela provoque des débuts de clivage. Le pouvoir de dilatation et de rétraction de chaque couche s'altère. La couche picturale devient cassante et se décompose en de petites particules. La variation climatique accélère cette perte d'élasticité. En témoignage les décollements sur les galbes des balcon...

#### 3: la destruction du pouvoir de liaison du liant par des facteurs chimiques ou biologiques tels que des micro-organismes:

Une activité de micro-organismes avec sécrétion d'enzymes permet de décomposer certaines substances de la couche picturale. Une analyse en laboratoire pourrait dans une étude ultérieure définir et préciser cette éventualité. Un traitement de cette microflore devra alors être envisagé.

Il faut signaler que la saleté et la poussière permettent également le développement de micro-organismes.

#### 4: les facteurs mécaniques: usures par frottements, par chocs mécaniques essentiellement autour des zones techniques et de déambulation.

#### 5: le dépôt de poussière et de fumée:

Très conséquent, ce dépôt ne permet plus de comprendre la finesse des modelés et des polychromies sur les parties saillantes. Lors du nettoyage, la surface étant altérée en profondeur, ressort rarement homogène.

## 2.4. Environnement climatique de la salle

Les mesures de température et d'hygrométrie ont été prises dans la salle de spectacle le lundi 31 janvier 2011. Ces mesures non exhaustives sont un repère pour une analyse des phénomènes d'altération qui s'opèrent sur les décors du théâtre.

Le jour de la prise de mesures thermo-hygrométriques, le chauffage était en fonctionnement. Deux arrivées d'air chaud se situent de part et d'autre derrière le cadre de scène, côté coulisses. Une troisième arrivée d'air est installée sous le premier balcon, côté salle.

Les mesures de températures:

Au rez-de-chaussée:

La température la plus basse est exprimée à 16,8° celsius, la plus haute est de 18,8° C. Une moyenne sur les six points de mesure peut être établie à 18,2° C.

Au premier niveau:

La température la plus basse est de 21,3° C, la plus haute est de 23° C. Une moyenne de 22,3° C est calculée sur les six points de mesure du premier niveau.

A hauteur des cariatides:

La température la plus basse est de 23,8° C, la plus haute de 24,7° C. La moyenne pour trois points de relevés est de 24,1° C.

Aucune mesure au niveau du plafond n'a pu être prise faute d'accès.

A la lecture des relevés, on peut supposer qu'il y ait encore 1 à 2° de plus à ce niveau de la salle.

Nous observons un écart de 8° C entre la température la plus basse et la température la plus haute de la salle. Cet écart est important.

Aucune mesure n'ayant été prise hors fonctionnement du chauffage, on peut supposer que la température descende en dessous des 10° C.

Les mesures hygrométriques:

Au rez-de-chaussée:

Le pourcentage d'humidité le plus bas est de 23% humidité relative; le plus haut est de 24,5%HR. Nous avons une moyenne de 23,9% HR sur six points de mesures.

Au premier niveau:

Le pourcentage d'humidité relative le plus bas est de 17,5%HR, le plus haut est de 22,3%HR. Nous relevons une moyenne de 18,7% HR sur les six points de mesure.

A hauteur des cariatides:

Le pourcentage le plus bas est de 16,8% HR et le plus haut de 17,1% HR. La moyenne pour quatre points de prise de mesure est de 16,9% HR.

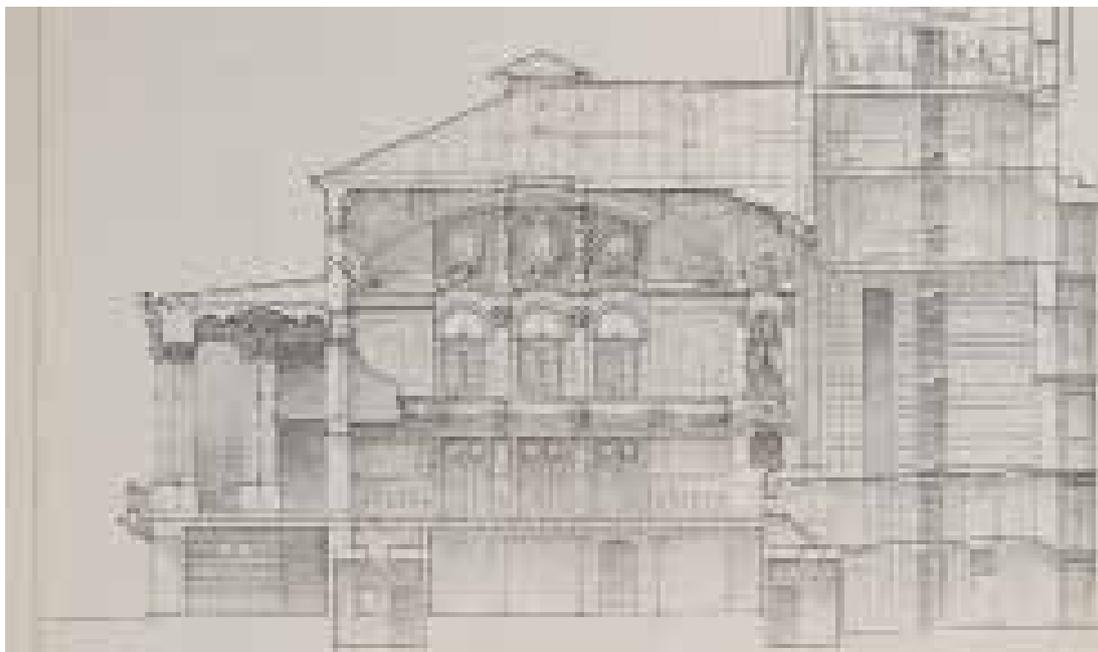
Aucune mesure au niveau le plus haut du plafond n'a pu être prise faute d'accès.

A la lecture des relevés nous pouvons supposer qu'il y a encore 1% à 2% de HR de moins à ce niveau de la salle.

Ces écarts de température et d'hygrométrie provoquent dans les matériaux des dilatations et rétractations importantes. Au fur et à mesure du temps, des ruptures mécaniques apparaissent dans les liaisons, même pour les matériaux présentant un coefficient de dilatation ou un degré d'élasticité important. On voit donc apparaître des fissures sur les enduits et des craquelures dans la couche picturale. Pour une bonne conservation des peintures et décors en staff une température constante est idéale. La prise de degrés ou la perte de degrés doit être progressive. La température idéale est se situe entre 18° et 20° c; le taux hygrométrique idéal est compri entre 50% et 60% HR.

Pour réaliser une analyse complète, il faudrait faire des relevés sur une semaine, aux différentes saisons de l'année incluant des jours où la salle est occupée par des spectateurs lors d'une manifestation.





### 3. Les décors originaux et la succession de repeints

#### 3.1. Conclusions et hypothèses des décors successifs

##### Réserve sur les conclusions

L'étude stratigraphique a été menée sur certains éléments en staff. Les parois Sud, Ouest et Nord ont fait l'objet de sondages et ce à différentes hauteurs:

- au rez-de-chaussée
- au premier niveau
- à hauteur des cariatides.

Les sondages à hauteur des cariatides se sont limités au secteur échafaudé, au droit de l'avant-scène côté Ouest.

Les analyses formulées dans ce chapitre sont donc à lire avec des réserves. Pour conclure définitivement, il sera nécessaire de faire des fenêtres de dégagement plus grandes d'environ 20x20 centimètres.

De même, la nature des couches décrites dans les tableaux que vous trouverez en annexe, est tirée d'une déduction visuelle et tactile. Pour conclure de la nature d'un liant d'une couche, il faudrait réaliser des analyses physico-chimiques en laboratoire.

##### Méthodologie

Les stratigraphies ont été réalisées selon deux méthodes en fonction de la nature des couches polychromes à dégager.

Dans la majorité des cas et pour favoriser les méthodologies non chimique, les sondages ont été faits mécaniquement à l'aide de scalpel, petit marteau ou fibre de verre.

Dans les autres cas de figures, des solvants en gel ou des cotons imprégnés ont été utilisés pour dissoudre la couche à dégager.

##### Les décors polychromes successifs

###### Le décor original

###### Le plafond:

Le plafond de la salle de spectacle conserve le décor original élaboré par l'entreprise Négri à la demande de l'architecte Jules Clerc. On relève une intervention de restauration et probablement de conservation qui se résume à restituer des parties endommagées. Ces zones restaurées sont visibles à l'œil nu. Les couleurs sont plus cernées et certains pigments employés (notamment pour imiter les dorures) se sont altérés et ont foncés et verdés.

###### Les murs:

ils ont été entièrement repeints à plusieurs reprises ainsi que les éléments en staff et les sculptures en plâtre moulé (ronde-bosse).

A l'origine au rez-de-chaussée, au niveau des premières loges de l'avant-scène, côté ouest, nous trouvons un faux marbre gris avec des veines, peut être exécutées à l'huile.

Au premier niveau, les murs étaient ornés d'un faux marbre beige avec des nodules gris plus ou moins foncés et des veines couleur brunes. Sur les éléments en staff: chapiteaux, consoles, les motifs en stuc des lyres, des masques grimaçants et des fous, les couleurs originales étaient beaucoup plus claires. On trouve un jeu polychrome de bleu, ocre jaune et gris sur les chapiteaux à grotesques (masques grimaçants).

Sur les balcons, une couleur beige ocrée orne les fonds. Les cartouches à enroulements et motifs de cœurs inversés sont aussi dans des tonalités claires. Les volutes sont beiges rosées ou beiges ocrées. Les gerbes de feuilles de laurier sont bleues claires.

A hauteur des cariatides, les œils de bœuf sont présentés sur un fond rosé/rouge soutenu et des veines bleues : peut être s'agit-il d'un faux marbre ? Les moulures sont couronnées de fleurs. Leur polychromie n'est pas connue faute de sondage. Les volutes sont beiges ocrées et les glands stylisés sont bleus.

Nous n'avons pas pu sonder la polychromie originale sur les cariatides et les « Pierrot » au violon et au tambourin à cymbalettes, faute d'accès.

Le hall d'entrée:

Les murs étaient entièrement polychromes. Des faux marbres gris, brun rouge encadrant de grands espaces de camaïeu de bleu ont été retrouvés. Ces grands panneaux en camaïeu bleu sont peut être des scènes figuratives peintes par Ferdinand Hodler. Pour le déterminer, il est nécessaire de faire des fenêtres de 20x20 centimètres. De telles ouvertures permettraient de déterminer s'il s'agit d'un faux marbre ou des scènes de Hodler décrite dans le prix fait du 1er décembre 1884.

“PRIX FAIT DES PEINTURES ARTISTIQUES 1er décembre 1884

Cahier des charges peintures pour 19 500 fr

1/ Voûte d'avant scène: imitation émaux, mosaïque et marbres divers: forfait: 1000 fr.

2/ Grands panneaux elliptiques des plafonds imitation mosaïque sur fond d'or représentant dans un cartouche au milieu 4 pays: chaque panneau forfait 600 soit 2 400 pour les quatre.

3/Petits panneaux autour de la rosace du lustre, fond mosaïque avec postes, étoiles, cartouches représentant les armes des quatre grandes ville de France: Paris, Marseille, Lyon et Bordeaux. Chaque panneau: 400 , pour les 4: 800 fr.

4/ Panneaux décoratifs dans les écoinçons, sur la galerie, imitation bronze, fond mosaïque ornementale. Chaque panneau: 100, pour les 6: 600 fr

5/ Moulure sous les sommiers elliptiques, 9 courses: 10 x 9: 90 fr

6/ Canaux du balcon de la galerie et des avant-scènes, 30 mètres courants, 300 fr

7/ Frise sous la galerie, imitation faïence, 18 mètres, 900 fr

8/ Rinceaux dans la frise des écoinçons, 6 courses, 300 fr

9/ Attributs dans les écoinçons sous la galerie, 6 attributs, 240 fr

10/ Fonds cornalins autour des œils de bœuf de la grande salle, 9 fonds, 180 fr

11/ Item sur les archivolttes de la grande salle, 11 fonds, 110 fr

12/ Escaliers du public, groupes d'enfants représentant l'eau et le vin, exécution en camaïeux, ensemble à forfait, 1000 fr: Hodler Ferdinand

13/ Consoles en pâte dans les susdits ensemble, 200 fr

14/ Plafonds des corridors, parquet et galeries, ensemble à forfait, 600 fr Loggial

15/ Plafond, corniche et murs à forfait: marbres divers mats et brillants, rouges, bleus, violets et verts: 440 mètres carrés: 1760 fr

16/ 300 cahiers d'or fin jaune et vert à mixtion et pose comprise en tout: 1 200 fr

Divers

Litelage et gypsage des combles des artistes: 90 fr.”

### Le premier repeint

Il s'agit d'une campagne de grande envergure qui consiste en une intervention à tous les niveaux : murs et éléments en staff, retouches sur le plafond. Sur les éléments en ronde-bosse, nous n'avons pas pu faire de sondage par manque d'accès.

#### Le plafond:

Seules certaines zones ont été traitées car elles devaient être altérées par la condensation ou des infiltrations. Ces zones ont été restaurées à l'identique avec des matériaux qui se sont altérés et qui ont foncé au cours du temps. Une peinture métallisée a viré au vert foncé, dit "vert de gris". Cette intervention est respectueuse de la peinture originale.

#### Les murs:

Ils sont entièrement repeints.

Au rez-de-chaussée, au niveau des premières loges, nous trouvons une couche picturale brune rouge. L'aménagement des nouvelles loges est probablement en place.

Selon les sondages faits, les murs au premier niveau étaient beiges avec des encadrements rouges et des portes vertes claires. Peinture que l'on peut voir sur les clichés conservés à la DRAC Rhône Alpes (Direction Régionale des Affaires Culturelles).

Les balcons sont rosés et les cartouches sont gris clairs, bruns et bleus violacés. Les loges principales sont encadrées par un faux marbre vert avec des veinages bruns. Ce faux marbre n'a pas été recouvert, il est toujours visible aujourd'hui. Les grotesques des chapiteaux sont recouverts d'une peinture métallique de couleur dorée.

A hauteur des cariatides, le fond des œils de bœuf est brun rouge tel qu'aujourd'hui. Les oculi sont décorés de peintures métallisées soit dorées soit cuivrées avec un ton beige sur les volutes. Ce niveau n'a pas été repeint depuis mais les dépôts importants de poussière et encrassement ont largement altéré la perception actuelle que nous avons du décor.

L'arc d'avant scène est repeint avec des peintures métallisées: dorées pour le fond et argentées pour les cœurs.

#### Le hall d'entrée:

L'ensemble des parois et plafonds sont repeints. On abandonne les faux marbres au profit d'un beige et un sous-bassement gris clair. C'est à cette même période que l'on fait exécuter les deux scènes sur les arts du spectacle à l'image des affiches des années 1930.

### Le second repeint

Cette nouvelle campagne ne semble pas avoir été exécutée partout. C'est celle que l'on voit aujourd'hui.

#### Le plafond:

Il ne semble pas être retouché à cette période. Le groupe moulé en staff et le blason de la ville d'Evian situé au centre de l'arc de l'avant-scène, ont été repeint mais il faudra attendre le montage d'un échafaudage pour l'affirmer.

#### Les murs:

Le rez-de-chaussée est repeint avec une couleur rouge foncée.

Au premier niveau, les balcons sont repeints et les murs dotés d'un faux marbre ocré et rosé. On retouche les épaufrures du faux marbre vert avec veinages brun au niveau des loges principales. Il n'y a pas d'intervention au second niveau et probablement pas sur les cariatides et sculptures en plâtre moulé.

L'arc d'avant scène est repeint avec une couleur verte foncée pour les feuilles de laurier, appelé « vert antique », les montants verticaux sont beiges/noirs; les cœurs sont argentés et les fonds sont bruns.

#### Le hall d'entrée:

L'entièreté du hall est repeint en beige clair; les deux scènes illustrées sont seulement rechampies.

## 3.2. Sondages stratigraphiques (cf. Annexe)



#### 4. Les tests de nettoyage des décors

Les décors en staff sont extrêmement assombris par plusieurs type de matières.

D'une part: un dépôt de poussière récurant.

D'autre part : des résidus de suif duent à l'éclairage ou au chauffage.

Une troisième matière assombrie les reliefs et peintures: une campagne décorative utilisant des peintures métallisées de type bronzine et des pigments non stables.

Produits testés	Résultats
eau déminéralisé sur battonet de coton	décrassage du dépôt de surface ++
triammonium citrate 2,5% dans l'eau	décrassage de surface peu concluant
gel ammoniaculé 0,5% dans l'eau	léger décrassage +
tensio actif à 5% dans l'eau	léger décrassage +
gel de décapage	retrait de la couche très sombre
fibres de verre	retrait du vernis jaunâtre

Zones de test «jeune fille musicienne» moulage en ronde-bosse	Méthodologie	Résultats
collant	nettoyage avec TAC en surface puis pose d'un gel décapant durant 2min	retrait de la couche sombre pour revenir à une couche d'argenterure (peinture métallisée) avec un vernis bleuté vert
carnation	mécaniquement avec une fine fibre de verre	retrait du vernis jaunâtre sur le bras
robe	gel tensio actif; TAC, décapant	sans incidence concluante
ceinture	eau+ battonet coton eau et tensio actif +battonet coton	légère amélioration mais pas encore satisfaisant
volute Nord	gel de décapage	permet de retirer le repeint brunâtre

Les essais de nettoyage mettent en avant les difficultés pour retirer soit les dépôts de poussière et de noir de fumée soit les repeints.

Dans certains cas il semble qu'il soit nécessaire de recourir à des gels de décapage. Il sera utile lors d'une intervention de nettoyage d'affiner les tests en utilisant différents gels et à des temps d'action variable.

Il faut envisager de faire des tests de solvants et de les multiplier sur les différents supports.

## 5. Proposition d'intervention pour la remise en valeur des décors du théâtre

Déontologiquement, le parti pris de cette étude est de tendre vers une reconstitution idéale de l'œuvre originale en maintenant la qualité esthétique de celle-ci : le référent étant le décor du plafond - sans ces repeints -, et de respecter au maximum son charme actuel par une intervention discrète.

Pour cela, nous proposons des sondages complémentaires de la polychromie sous-jacente afin d'aller à la rencontre de l'ensemble du décor initial de 1885 :

- une campagne d'ouverture de fenêtres de 20X20cm dans le hall d'entrée pour trouver l'emplacement des peintures en camaleu réalisé par Ferdinand Hodler,
- sur l'arc d'avant scène,
- sur l'un des balcons
- et sur les murs du second niveau entre fond rouge des oculi et fond beige.

Au regard de ces résultats, certains éléments de décor seraient remis au ton original, d'autres nettoyés. Cette étude pourrait être effectuée lors de la consolidation d'urgence pour profiter des échafaudages en place.

En attendant la validation de cette approche, nous vous proposons deux objectifs à mettre en œuvre et un descriptif des travaux à envisager au regard de l'étude des peintures actuelles.

Premier objectif: Sensibiliser le personnel technique à prendre pleinement connaissance des exigences qu'impose le bâtiment par ces supports et décors. (chocs thermiques, chocs mécaniques...).

Deuxième objectif: Elaborer un protocole de conservation préventive et de règles simples à l'usage du personnel technique et de toutes personnes assurant la maintenance du lieu :

- vérification d'un taux d'humidité relative stable entre 50% et 60% HR.
- étude et protocole à mener avec un chauffagiste pour une mise en chauffe progressive et non brusque, avec un seuil maximum à ne pas dépasser (21°C),
- mise en place éventuelle d'un ventilateur sous la voûte pour faire circuler l'air à une certaine vitesse
- isolation du plafond sous les toits et de la rosace centrale pour minimiser les ponts thermiques.

## 6. Déroulement des travaux et échancier:

### Proposition pour une première intervention:

- Consolidation des staffs avec mise en sécurité de la salle, reprise des angles.
- Phase de sondages complémentaires (20 X 20 cm) sur les zones n'ayant pu être atteintes lors de l'étude.
- Rédaction de l' appel d'offre

### Description des travaux à envisager sur la couche picturale des décors artistiques:

- Nettoyage des peintures avec contrôle de la résistance aux différents produits utilisés
- Désinfection des micro-organismes
- Conservation et restauration sur:
  - détrempe tombée par écaillage
  - dorure et peinture métallisée altérée
  - reliefs perdus et restitués par le maçon
  - altérations des coulures chimiques et physiques
  - altérations dues aux restaurations antérieures
- Dégagement des scènes en camaïeu
- Remise en peinture des décors repeints

### Echéancier:

Le déroulement des travaux est en synergie avec la fourniture de l'échafaudage. Le coût de ce dernier peut influencer le choix de réaliser les travaux sur une seule phase. Il est cependant possible de traiter l'ensemble de la restauration du décor en trois phases:

1. Le plafond et l'étage des cariatides: murs nord, est et ouest
2. L'arc de l'avant scène et les loges latérales côtés cour et jardin
3. Les murs du premier balcon

#### Phase d'installation:

Echafaudage - Protection - Consolidation et restauration des supports par l'entreprise de maçonnerie

#### Phase d'exécution pour les décors artistiques:

1. Nettoyage et désinfection: 285 m<sup>2</sup> première galerie + balcons 50 m<sup>2</sup> + plafond 200 m<sup>2</sup>  
Fort encrassement par dépôt de poussières  
Coulures d'eau de condensation avec imprégnation de poussières
2. Désinfection-traitement des sels
3. Dégagement des repeints
4. Refixage: plafond 200 m<sup>2</sup> + balcons 50 m<sup>2</sup>  
Les pulvérulences ou poudrage plafond: 50 m<sup>2</sup>  
Les écaillages en tuile  
Les soulèvements ou clivages
5. Restauration des polychromies altérées: 100 m<sup>2</sup>
6. Reprise des repeints disgracieux: 10 m<sup>2</sup>
7. Restitution des polychromies de 1885 retenue suite aux sondages complémentaires.

Nota bene: les fonds monochromes pouvant être traités par une entreprise de peinture en bâtiment ne sont pas inclus dans cette proposition.

Evaluation de la durée minimum de travaux: 6 mois pour les décors artistiques



## 7. Recherche de pièces d'archives en relation avec le théâtre

### 7.1. Contexte et construction du bâtiment

Pièces appartenant aux archives municipales d'Evain-Les-Bains, consultées aux services techniques par l'intermédiaire de Monsieur Constantin, directeur de l'urbanisme et du foncier: N° classification: 1-854-792-073-541

- 1/ Compte-rendu de la commission de l'agrandissement du casino aux habitants d'Evian - 1882 -
- 2/ Jugement du concours ouvert pour la ville d'Evian-Les-Bains pour l'agrandissement du casino et la construction d'un théâtre, 19 février 1883
- 3/ Adjudication de travaux à exécuter, affiche du 8 octobre 1883
- 4/ Lettre de J.Clerc architecte justifiant l'emplacement du théâtre du 29 mars 2011
- 5/ Annexe du rapport: correspondance de l'architecte: 1883 à 1885
- 6/ Prix des peintures artistiques
- 7/ Devis détaillé concernant la construction d'un théâtre, 1883
- 8/ Devis détaillés des répartitions à exécuter au casino, 1883
- 9/ Extrait du registre des délibérations du conseil municipal, 1er novembre 1885
- 10/ Projet de cabine de cinéma , plan de Henri Jacobi du 3-4-1938
- 11/ Marché de gré à gré, travaux de réfection de la façade est, 11 mars 1955
- 12/ Etude de M. Dupavillon et M. Bouchain,architectes pour la rénovation du théâtre, octobre 1987

Pièces appartenant à la DRAC Rhône-Alpes, Lyon:

1/ Dossier établi en 2006 dans le cadre d'une demande d'inscription du théâtre aux Monuments Historiques, jeux de photographies collés sur bristol.

Devis et cahier des charges dressés en 1884 pour l'entreprsie L. Négri de Lausanne les travaux doivent être fini pour le 1er juillet 1885..

Pièces appartenant aux archives départementales d'Annecy:  
voir liste dans N°8 Bibliographie

## 7.2. Jules Clerc: un architecte-un personnage

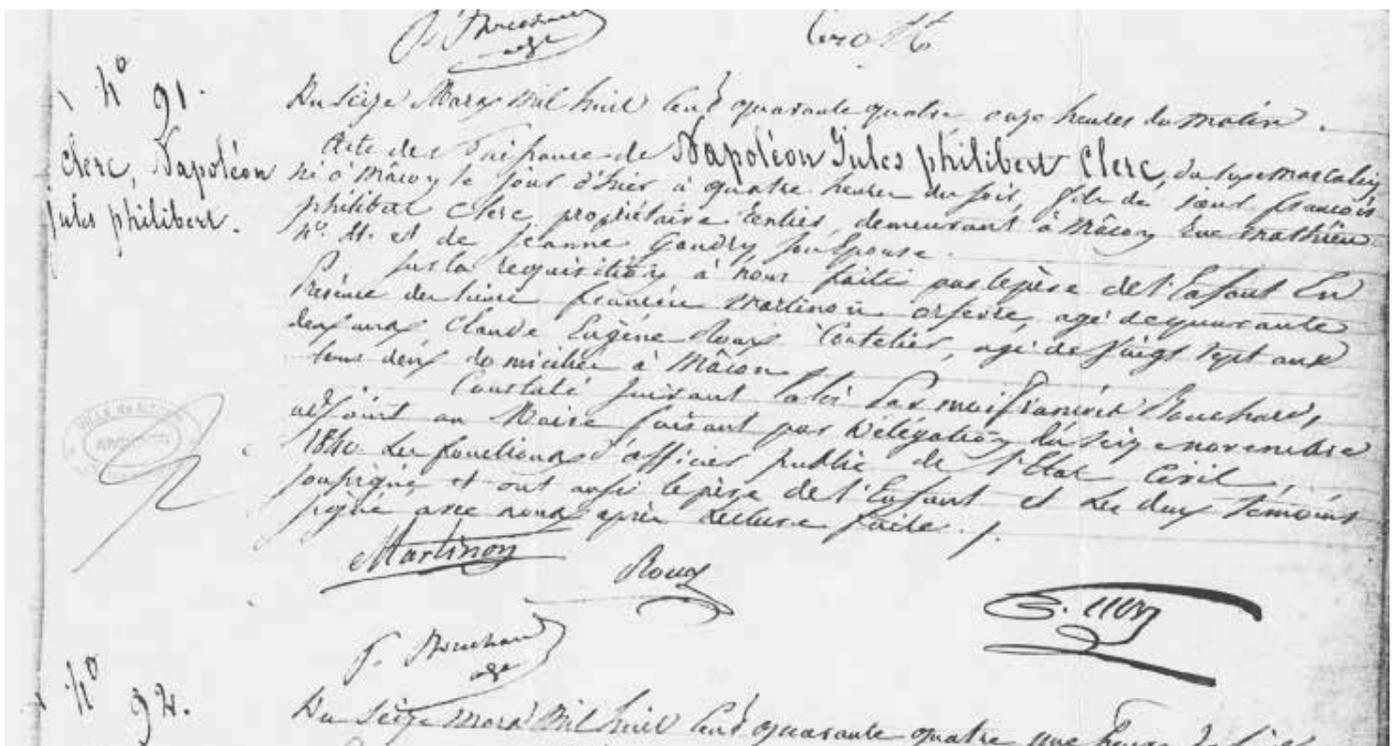
Pièces appartenant aux archives municipales d'Evain-Les-Bains, consultées aux services techniques: N° classification: 1-854-792-073-541

1/ Références au Kurssal de Montreux: 3 lettres de J. Clerc, installations dans le nouveau théâtre.

### Quelques dates sur sa vie:

- 1844 Napoléon Jules Philibert Clerc est né à Macon le 15 mars fils de Jean François Philibert Clerc propriétaire rentier, demeurant 24 rue Mathieu et de Jeanne Gaudry. Il serait le filleul de Lamartine.
- 1868 à 1971 A Lyon il écrit dans plusieurs journaux comme "Le reveil", "Le refusée", "la revanche" et "le vengeur". Dans ce dernier, il est secrétaire de la rédaction. Il écrit sous le pseudonyme de Jules Frantz. Il est condamné pour délit de presse et coups et blessures volontaires.
- 1869 Il quitte l'école des Beaux Arts de Lyon
- 1870-71 Participe aux campagnes de la Côte d'or et de l'Est en qualité de capitaine-major de la Deuxième Légion de la Marche du Rhône, pour l'Empire.
- 1879 Il est en Suisse à Montreux
- 1879-1881 Il est dessinateur chez Nicati et Burnat (architecte aquarelliste veveysan Ernest Burnat 1833-1922), il est chargé de diriger la construction du Kursaal (Casino) de Montreux pour leur compte.
- 1883 Habite à Vevey ("La tour du Peilz) jusqu'en 1889.
- 1883-1885 Est primé au concours pour la construction du Théâtre et la réfection du casino d'Evian les Bains.
- ? Stage à Paris auprès de Charles Garnier (est-ce une légende? nous n'avons trouvé aucune mention en archive).
- 1886 Il est renvoyé de toutes les affaires de la ville d'Evian suite à un conflit avec l'entrepreneur du théâtre Ronchi.
- 1887 et 1889 Il est conduit devant les tribunaux pour cette même affaire.
- 1888 Propose des plans pour le marché couvert de Montreux sous le nom de Joseph Clerc, non retenue car estimé trop cher.
- ?1889 Il déménage à Montreux.
- 1893 Jules Clerc intente un procès à la Mairie d'Evian pour des honoraires qu'il n'aurait pas perçus.
- 1894 Autorisation de construire la "Villa Florentine" pour Alexandre Emery beau frère de Ami Chessex tous deux des personnages clés du paysage de Montreux tant au niveau financier (après le développement de l'hôtellerie) que politique. Le premier sera député du Grand Conseil Vaudois dès 1889 puis Conseiller National de 1906 à 1912.

- 1894-1895 Il construit l'annexe de "l'Hôtel Mont-Fleuri" à Valmont pour Ami Chessex entrepreneur et exhausse le bâtiment principal.
- 1894-1896 Autorisation de construire le "Sanatorium Villa Bel-air" chemin du Rechon, pour Ami Chessex.
- 1896 Autorisation de construire un immeuble locatif et commercial "Les jumelles" avenue de Chillon, toujours pour Ami Chessex.
- 1897 Il fournit les plans à Ami Chessex pour la construction de la clinique "La Colline", chemin du Pré à Valmont sur Territet.
- 1898 à 1906 Il s'établit dans la maison "Rousseau", rue du Lac à Clarens où il travaille et vit.
- 1898 Reconstitue après un incendie "l'Hôtel Byron" à Villeneuve avec l'architecte Georges Rouge.
- 1899 Autorisation de construire la "Villa Châtelaine" et "Germaine" avenue de Collonge; pour Schneider.
- 1904-1908 Construit "l'Hôtel Moderne", n° 80-88 avenue des Alpes.
- 1906 Naturalisé Suisse à la Bourgeoise de Chessel.
- 2 décembre 1909 meurt à Montreux, l'avis nécrologique qui paraît dans "La feuille d'avis de Montreux" le 3 décembre 1909.





## Jules Clerc et la construction du théâtre d'Evian:

D'après la correspondance, les devis et les prix faits conservés aux archives de la ville d'Evian, Jules Clerc est en mai 1885 satisfait de l'avancement et de l'exécution des travaux qui sont divisés en deux tranches: les travaux complémentaires et les travaux primitifs. Dans son "Rapport à Monsieur le Maire" il écrit: "Je tiens à rendre ici un hommage mérité à l'intelligence, à l'activité des trois entrepreneurs généraux: messieurs: Ronchi pour le forfait principal (Italie), Eugène Govin, machinerie décors, etc... (Paris), A. Schnetzler-Bauer, eau, gaz, (Suisse).

Parmi les autres maîtres d'état, je dois particulièrement signaler messieurs: Marc Franel, pour la menuiserie, L. Negri pour la gypserie et les silicates, Sartorio et Massaroti, pour les sculptures et cartons pierres, ciments moulés, etc." Jules Clerc insiste plusieurs fois dans ce rapport sur le fait que le modèle est le Kursaal de Montreux et que le tout est exécuté avec de meilleurs matériaux pour un prix moindre.

Un "rapport de la Commission des travaux publics" dressé par Cornilliat accepte les travaux et dénombre les travaux supplémentaires aux devis qui n'ont rien changé au coût final. "Tous les travaux sont fait d'une manière remarquable de bonne exécution; les matériaux sont de 1er choix, les maçonneries bien faites, les boiseries établies avec des bois durs et secs, la serrurerie ne laisse rien à désirer au point de vue de la solidité, les gypseries toutes bien finies, les peintures sont bonnes."

Jusqu'ici tout semble donc se dérouler pour le mieux. Pourtant en 1886 deux affaires entâchent les relations des différents acteurs de la construction. Une mésentente entre l'entreprise générale Ronchi et Jules Clerc entraîne le renvoi de ce dernier de toutes les affaires concernant la ville d'Evian-les-bains et ce par décision du Conseil le 27 juillet 1886. Il est demandé la nomination d'un architecte départemental pour faire la réception définitive des travaux. Le procès verbal est signé par l'adjoint à la mairie Jean Visconti (entrepreneur).

Par commandement de la sous-préfecture de Haute Savoie l'architecte Ruphy est nommé le 18bre 1886. Ce dernier a lui même des difficultés à démêler les comptes et l'on trouve un courrier où il expose le décompte des travaux et la réception définitive le 21 janvier 1890.

S'en suit une seconde affaire où Jules Clerc intente un procès à la Mairie d'Evian pour obtenir ses honoraires, l'affaire se poursuit jusqu'en 1893. Il est débouté de sa demande.

On lui reproche dans certains courriers de tenter: "des négociation avec le directeur du Kursaal de Montreux, consiste en ceci, Clerc en connaissance toute particulière avec Mr Goetschel de Montreux conseillait à celui-ci de demander la direction du Casino d'Evian et Clerc chaquefois qu'il venait à Evian essayait d'offrir son protégé, c'était la raison pour laquelle il faisait la guerre à monsieur Jambon" (directeur du casino d'Evian).

Par ces événements on perçoit que l'architecte était talentueux mais doté d'une personnalité qui ne lui valait pas que des amis.

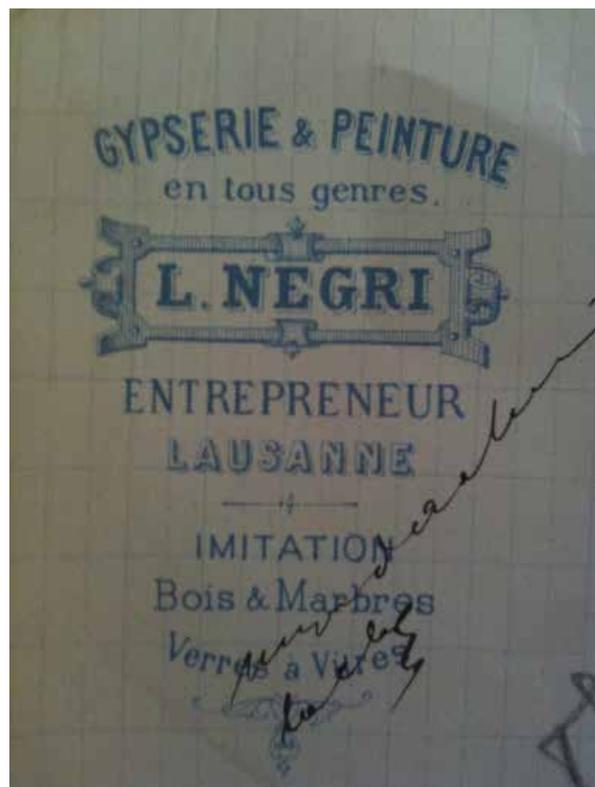
### 7.3. Laurent Negri: entrepreneur en gypserie et peinture

Quelques dates de sa vie:

- 1845 L'acte de baptême conservé aux archives de Nice déclare la naissance de Negri Lorenzo Maria Giusseppe le 20 janvier 1845 et baptisé le 23 janvier à la paroisse de Saint Pierre d'Arene (San Pietro d'Arena) à Nice.

Son père Lorenzo Negri et sa mère Margheritta Covell sont rentiers et domiciliés rue Buffa. La famille est originaire de Borgosesia près de Novare en Italie.

- 1866-1867 Il séjourne à Montreux et loge à Vernex chez Favre, gypsier. Permis du 8 novembre 1866 au 28 février 1867.
- 1872-1874 Il séjourne à nouveau à Montreux.
- Laurent Negri vit à Lausanne de 1875 jusqu'à son décès.
- 1875 Il est entrepreneur gypsier-peintre et se marie à Lausanne le 30 septembre 1875 avec Louisa Adrienne Barraud (née le 24 juin 1853 et décédée le 16 juillet 1933 à Lausanne).
- 1892 Il acquit la nationalité suisse le 29 décembre 1892 comme l'atteste sa lettre de bourgeoisie de Lausanne, le préavis municipal relatif à sa naturalisation et l'approbation le 10 octobre 1892.
- 1902 Il décède le 26 juin 1902 et est inhumé le 28 au cimetière de Montoie. Il n'a pas de descendance et l'on apprend qu'il a amassé une petite fortune qui leur permettent sa femme et lui d'être à l'abris du besoin.



## Les Negris à Montreux:

Grâce aux recherches de Eléonore Rinaldi des Archives de Montreux, nous avons pu établir qu'une entreprise de sculpture et décoration portant le nom de Négri était présente à la même époque et collabore avec des personnages que nous rencontrons dans notre étude. Il s'agit de Jules Clerc et de Ami Chessex. Cependant nous n'avons pu établir de lien direct mais supposons qu'ils s'agissent de parents plus ou moins éloignés.

Voici les Negris retrouvés à Montreux:

- Negri François fils de Gaetano et Serafina Sortorio, vient d'Italie, sculpteur, loge et/ou travaille aux Arcades Chessex (Hôtel National), premier permis illisible, puis deuxième permis du 20 mars 1900 au 22 juin 1900 (PL RA 35 (1998-1900)).
- Negri François, né en 1876 à Agnona, travaille et/ou loge aux Arcades Chessex puis déménage à Veytaux le 1er sept 1900. Permis du 01 août 1900 au 25 juillet 1901. Plusieurs permis se succèdent d'année en année jusqu'en mars 1921 (PL RA 34 (1900)).

D'après l'annuaire des habitants et commerçants de Montreux :

1899-1900 : Negri François, mouleur, avenue du Midi 3, Montreux.

1904-1905 : Negri-Morhardt, sculpteur-Décorateur, Quai de Territet (Arcades sous Villa Ami Chessex).

Ci dessous le résultat des recherches transmises par Eléonore Rinaldi le 2 février 2011, des Archives de Montreux:

« Nous n'avons pas connaissance de la date exacte à laquelle Negri a installé ses ateliers en dessous de la Villa Ami Chessex à Territet. En revanche, d'après les plans de mise à l'enquête du 28 mai 1909, nous savons qu'il demande l'installation d'un moteur électrique dans les ateliers sous la Villa. Il est tout à fait surprenant de voir que des ateliers ont été construits sous la villa de cet entrepreneur hôtelier. L'hypothèse la plus plausible est que M. Chessex, de tempérament très autoritaire, ait voulu avoir cette entreprise de décoration sous la main...de manière à mieux pouvoir la « contrôler »...En effet, M. Negri travaille sur de nombreux chantiers appartenant à Ami Chessex !

En 1909 Negri et Uberti achètent un terrain à Clarens pour agrandir ou déménager leurs ateliers. En 1911, ils demandent à l'architecte Jost des plans pour la construction d'un immeuble. Ce dernier aura des ateliers au rez et des appartements aux étages pour loger les ouvriers. L'entreprise est alors en plein essor !

D'après le Registre du Commerce du Canton de Vaud, M. François Damien Negri (né le 5 janvier 1875 à Agnona) et M. Louis Jaques Uberti s'associent en 1905. Le 20 septembre 1906 ils fondent une société sous l'enseigne « Sculpture et décoration ». En 1921, la société est annulée suite au décès de Negri. Nous ignorons la date exacte de son décès.

D'après les procès-verbaux de la Commune du Châtelard, nous apprenons que Uberti prend sous sa tutelle Madame Negri et son fils. A plusieurs reprises, il demande à la Commune du Châtelard de faire preuve d'un peu d'humanité à l'égard de Mme Negri et de son fils en essayant d'éviter la faillite. Mme Negri dans une situation économique très précaire part pour la France en 1920.

Negri a travaillé sur différents chantiers dont les galeries de l'Hôtel National, le Beau Rivage Palace à Ouchy, Lausanne (utilisation de la rotonde de l'hôtel comme en-tête de papier lettre), salle à manger du Grand Hôtel et Hôtel des Alpes de Territet, Temple de Glion 1915, Gare de Montreux 1901-1902, Montreux Palace 1905-1906.

La recherche « Negri et Uberti » est encore pleine de rebondissements et d'inconnues. Il est évident qu'il n'y avait pas qu'un seul Negri. Nous savions déjà de par les adresses figurant sur les en-têtes de papier lettre qu'il y avait plusieurs entreprises ou succursales. Montreux-Territet-Clarens ; Lausanne et Berne. Apparemment, le siège de toutes les sociétés se trouve à Montreux mais les responsables de chacune d'elles sont des Negri différents.

Mon hypothèse, étayée par mes recherches sur l'immigration italienne et son apport dans la construction des « villes touristiques » est la suivante : Les Italiens se déplacent systématiquement dans des villes en chantier ! Un premier italien « l'explorateur » vient repérer la situation de travail et de logement et incite ses cousins, neveux, oncles, frères et autres hommes du même village à venir travailler là où il a repéré des chantiers ! Je suis presque certaine que la Famille Negri s'est déplacée sur le même modèle migratoire.

Le 95% des immigrants italiens sont des ouvriers à bon marché. Le cas Néгри est d'autant plus intéressant, car il fait figure d'exception. En effet, M. Negri L et Negri F sont qualifiés et créent une entreprise qui aura un succès notoire à une époque donnée !

Pièces appartenant aux archives municipales d'Evian-Les-Bains, N° classification: 1-854-792-073-541

1/ Prix fait des peintures artistiques 1er décembre 1884 cahier des charges peintures pour 19500fr

2/ Lettre de l'entreprise L. Negri du 27 Mars 1885

3/ Devis et cahier des charges concernant les travaux complémentaires à exécuter au nouveau théâtre, avril 1886

4/ Devis de peinture à exécuter dans l'ancienne salle de spectacle du casino, avril 1886

#### 7.4. Ferdinand Hodler: artiste peintre

Né à Berne en 1853, il vit à Genève jusqu'à sa mort en 1918, mais il accomplit, après des débuts difficiles, une carrière européenne, jalonnée de scandales et de succès. Membre des grandes Sécessions, il voit son oeuvre saluée à Vienne, Berlin et Munich à partir des années 1900. Mais, c'est Paris qui lui offre sa première consécration en 1891 lorsqu'il y présente son tableau manifeste, *La Nuit* (1889-1890, Berne, Kunstmuseum), interdit d'exposition pour inconvenance par la ville de Genève. Salué par Puvis de Chavannes, Rodin et la critique française, ce tableau lance la carrière internationale de Hodler et en fait un des représentants majeurs du symbolisme : cette oeuvre clé est conservée au musée de Berne.

Au tournant du siècle, Zurich, Genève, Léna ou Francfort lui passent d'importantes commandes publiques qui sont autant d'occasions pour l'artiste d'expérimenter son goût pour une peinture simplifiée, monumentale et décorative. Il met en scène des épisodes fondateurs de l'histoire de la Confédération suisse (*La bataille de Morat*, 1917, Glaris, Kunsthau) et des figures emblématiques comme les faucheurs et bûcherons. Hodler s'impose ainsi dès la fin des années 1890 comme le peintre national suisse par excellence. Dans sa peinture de paysage, il s'attache à magnifier la nature, et en particulier les montagnes, renouvelant profondément le genre. La fidélité à la topographie des lieux s'accompagne d'une stylisation rigoureuse, imposant Hodler comme un paysagiste hors pair, à l'égal de Cézanne (*La Pointe d'Andey, vue de Bonneville* (Haute Savoie), 1909, musée d'Orsay). Convaincu que la beauté repose sur l'ordre, la symétrie et le rythme, Hodler fonde ses compositions sur ce qu'il appelle le « parallélisme » (« répétition de formes semblables ») (*Paysage rythmique au Lac Léman*, 1908, collection particulière).

Hodler est également un portraitiste profondément novateur : en témoignent des effigies de collectionneurs (*Portrait de Gertrud Müller*, 1911, Soleure Kunstmuseum), de poètes et de critiques qui l'ont soutenu, mais aussi des autoportraits sans concession (*Autoportrait aux roses*, 1914, Schaffhouse, Museum zu Allerheiligen), qui préfigurent le « cycle de Valentine », sans équivalent dans l'histoire de l'art. De sa compagne à l'agonie, Hodler tire entre 1914 et 1915 une série de portraits qui sont autant de témoignages bouleversants de l'avancée de la maladie et de la mort (*Valentine sur son lit de mort*, 1915, Bâle, Kunstmuseum).

Après ce cycle, Hodler poursuit sa méditation sur la mort à travers une série de vues presque abstraites du lac de Genève où culmine la quête de simplicité et d'unité que le peintre n'a cessé de radicaliser : « Plus je m'approche de la grande Unité, plus je veux que mon art devienne simple et grand. »

Extrait wikipedia

## 7.5. Liste des artisans connus

La liste des artisans qui ont travaillé à l'édification du nouveau théâtre, a été consultée dans les archives de la ville d'Evian.

	Entreprises	Travaux réalisés
travaux primitifs	Ronchi (Italie)	entreprise générale
travaux primitifs	Eugène Govin (Paris)	machinerie de la scène et décors de spectacle
travaux primitifs	A. Schnetzler- Bauer (Suisse)	eau, gaz
Travaux complémentaires	Ronchi	clôture
Travaux complémentaires	Negri Laurent	Peintures, gypseries
Travaux complémentaires	Mazurat	Mobilier
Travaux complémentaires	Janin	glaces
Travaux complémentaires	Maury	estrades
Travaux complémentaires	Heer Crainer	tentures
Travaux complémentaires	A. Schnetzler	?
Travaux complémentaires	Sartorio	fontaine sculpture et carton pierre*
Travaux complémentaires	Massarotti	fontaine sculpture et carton pierre
Travaux complémentaires	Francinio	eau
Travaux complémentaires	Bordigoni	?
Travaux complémentaires	Maison Muratore	**
Travaux complémentaires	Viollat	jardin
Travaux complémentaires	? ocavier	grille
Travaux complémentaires	Marc Fanel	menuiserie

\* La fontaine a été étudiée mais pas réalisée, notes conservées aux archives d'Evian les bains "Affaire Jules Clerc architecte"

\*\* travaux compris dans l'adjudication Ronchi et qui n'ont pas été exécutés, notes conservées aux archives d'Evian les bains "Affaire Jules Clerc architecte".

## 8. Bibliographie

- Ouvrages publiés:

- Leïla el-Wakil, Erich Mohr (photographe), "Léman 1900. Morceaux choisis d'architecture. Une poésie monumentale", Genève, Georg, 1994, 221 p.
- Dave Luthi, "Eugène Jost, Architecte du passé retrouvé".
- Dave Luthi, "René Delechat, Modernisme et régionalisme à Montreux (1930-1940), 2002.
- Richrad Julie, "Evian image d'autrefois 1895-1939".
- M. Dupavillon, "O, royal evian", ed. SEAT, 1990
- Alain Roy, Dictionnaire raisonné et illustré du théâtre à l'italienne, ed. Actes sud-papiers 1992-2001
- Wilfried Koch, "Les styles en architecture", éd. Solar, 1989.
- Pierre Noël, "Technologie de la pierre de taille", éd. SEBTP, 1994.
- "Vocabulaire de l'architecture", éd. du patrimoine,
- "Sculpture, méthode et vocabulaire", éd. du patrimoine, 2000.
- "La peinture et dessin, vocabulaire typologique et technique", éd. du patrimoine, 2009.

- Documents d'archives extraits:

- Archives de Macon:

- Registre des naissances, archives de Macon, n° 91, 1844.

- Archives de Nice:

- Registre des Bâptêmes, Paroisse de Saint Pierre d'Aressa, Nice, 1845.

- Archives de Lausannes:

- Bulletin du Conseil communal, 1892, p. 395-396 et p. 455-456.

- Archives municipales de la ville d'Evian:

Mairie, 2 rue Source de Clermont, 74 500 Evian-Les-Bains, tel: 04 50 38 10 00

- Archives de Montreux:

- Claire Huguenin, Anne Wyssbrod, "La villa Florentine, Montreux", 1988.
- Registres de Permis de Séjour, 1866 à 1900; CHD RA 50, CHD RA 52, PL RA 35 et PL RA 34.
- Annuaire des habitants et commerçants de Montreux, 1899-1900, 1904-1905.
- Correspondances manuscrites.
- Registre du Commerce du Canton de Vaud.

- Archives départementales de la ville d'Annecy:

37 bis avenue de la Plaine, 74 000 Annecy, tel: 04 50 66 84 20

## Liste des archives départementales d'Annecy:

### Série des Fonds figurés (Fi)

1 Fi 2651 Évian-les-Bains. Théâtre et Casino. Plans, coupes, élévations, projets et documents d'exécution / Clerc, architecte. - 1883-1884. - 33 plans, 1 photographie sépia. Reproduction : 2 Mi 205 (170)

#### a) Projets

- (1) Théâtre d'Évian et réparations du Casino. Plan de l'ensemble des travaux. - 28 avril 1883. - 530x940. - 1/100e. - 1 plan, papier bistre, encre, aquarelle. Assez bon état
- (2) Théâtre d'Évian. Plan du parquet. - 28 avril 1883. - 765x530. - 1/200e. - 1 plan, papier bistre, encre, aquarelle. Assez bon état
- (3) Coupe longitudinale. - 28 avril 1883. - 525x770. - 1/200e. - 1 coupe, papier bistre, encre, aquarelle. Assez bon état
- (4) Élévation : façade principale. - 28 avril 1883. - 525x680. - 1/200e. - 1 élévation, papier bistre, encre, aquarelle. Assez bon état
- (5) Élévation : façade postérieure. - 28 avril 1883. - 490x640. - 1/200e. - 1 élévation, papier bistre, encre, aquarelle. Bon état
- (6) Élévation : façade longitudinale. - 28 avril 1883. - 485x690. - 1/200e. - 1 élévation, papier bistre, encre, aquarelle. Bon état

#### b) Documents d'exécution. Papier bleu (sauf mention contraire). - 1/200e

##### - Plans

- (7) Plan du sous-sol. Minute vérifiée et corrigée. - 510x710
- (8) Plan du rez-de-chaussée. - 500x720. - 1/200e
- (9) Plan de la galerie. - 515x730. - 1/200e

##### - Coupes

- (10) Coupe longitudinale AB. - 500x735
- (11) Coupe transversale CD. - 550x530
- (12) Coupe EF. - 330x480
- (13) Coupe GG'HH'. - 370x435
- (14) Coupe JK. - 320x430
- (15) Coupe LM. - 410x705
- (16) Coupe NO. - 535x490
- (17) Coupe longitudinale PQ. - 500x510
- (18) Passerelle. Coupes, assemblage des solives. - 1 calque. - 490x755. - 1/10e, 1/5e

##### - Élévations

- (19) Façade principale donnant sur le Lac Léman. - 5 janvier 1884. - 500x720.
- (20) Façade au Levant. - 480x705
- (21) Façade au Midi. - 470x520
- (22) Façade au Couchant. - 465x705

##### - Détails d'exécution

- (23) Appareil général de la face au Nord. - 360x690. - 1/50e
- (24) Appareil pour la taille. Façade au Nord. - 525x675
- (25) Appareil pour les urinoirs et les WC des artistes. - 510x680. - 1/50e
- (26) Appareil des urinoirs du public. - 420x610. - 1/50e
- (27) Appareil des WC du public. - 470x580
- (28) Corniche du bâtiment des Artistes. Prise sur les arrière-corps, magasins des mobiliers et accessoires. - 390x280
- (29) Corniche sur les bas-côtés. Prise sur les avant-corps au Nord. - 275x370.
- (30) Corniche en ciment sur la scène. - 260x390
- (31) Détails pour l'installation du glacier Saint-Gobain au nouveau théâtre. - décembre 1884. - 445x240
- (32) Lustre de la grande salle. 100 flammes. - 1 photographie sépia. - 5 juin 1884. - 320x260. - Verso : mention manuscrite : « Réserve faite des paniers, adopté. »

1 Fi 13962 Monographie des bâtiments modernes. Théâtre d'Évian-les-Bains, Haute-Savoie / M.J. Clerc, architecte à Montreux (Suisse), E. Duchet, éditeur. - 1 cahier de 4 folios, n&b. - 350x275. - f°1 : façade nord ; f°1v : plan du 2ème, rez-de-chaussée, échelle 0,0075/m ; f°2 : façade principale du théâtre (nord), profil de l'établissement et coupe du cheneau, façade ; f°2v : façade latérale ; f°3 : coupe longitudinale ; f°4 : fragment de la façade principale, clôture extérieure et candélabre, console sous le balcon de la façade principale ; f°4v: vue prise de la galerie du 1er étage, décoration de la salle, corridor d'une des galeries du rez-de-chaussée.

2 Fi 2218-2245 ÉVIAN-LES-BAINS. Diverses vues du casino, théâtre, établissement thermal, la plage, l'hôtel « le Royal », le lac Léman, bateaux sur le lac, la Dranse, pont sur la Dranse, maisons.

Auteur et provenance inconnus, c. 1960, clichés n&b (a.c. 2 Fi Evian 1-27).

2218 Le casino. Façade principale

Auteur et provenance inconnus, c. 1960, 1 n&b 18,3x13 (a.c. 2 Fi Évian 1)

2219 Le théâtre. Vue partielle de l'extérieur

Photographie, c. 1960, provenance inconnue, 1 n&b 18,3x13 (a.c. 2 Fi Évian 2)

2220 Le casino. Façade principale

Auteur et provenance inconnus, c. 1960, 2 n&b 18,3x13 (a.c. 2 Fi Évian 3-4)

2221 Théâtre. Vue partielle de l'extérieur

Auteur et provenance inconnus, c. 1960, 1 n&b 18,3x13 (a.c. 2 Fi Évian 2)

Série O

2 O 947-948

Série M

4 M 71-73

Bibliothèque des Archives départementales de la Haute-Savoie

Brochure delta 1430 : La question du Casino, imprimerie Munier, 1910

### Services:

SDAP, service départemental de l'architecture et du patrimoine, Mr. Margueron  
24 boulevard du Lycée, BP 276, 74 007 Annecy cedex, tel: 04 50 10 30 00

DRAC, direction régionale des affaires culturelles, Mme Boniface  
Le grenier d'abondance, 6 quai Saint Vincent, 69 283 Lyon, cedex 01, tel: 04 72 00 44 75

BMO, Bibliothèque du Musée de l'Opéra,  
Place de l'Opéra, 75 009 PARIS, tel: 01 53 79 37 40

### Personnes:

CONSTRUIRE, Mr. Bouchain Christian, architecte  
16 rue Rambuteau, 75 003 Paris, tel: 01 42 74 74 69

Mr. Dupavillon Christian, architecte,  
12 rue Echiquier, 75 010 PARIS, tel: 01 48 24 08 41

## 9. Annexe

### 9.1. Reproduction de documents d'archives



# LE VENGEUR

JOURNAL DE LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE

Publié le Samedi 24 Février 1870. — Rédaction: 10, rue de Valenciennes, Paris. — Prix: 15 centimes par semaine. — Abonnements: 1 franc par trimestre, 3 francs par an. — Vente: 15 centimes par copie.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

## LES VENGEURS

### JOURNAL DE LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE

On ne peut être libre que par la liberté de conscience. — On ne peut être libre que par la liberté de conscience. — On ne peut être libre que par la liberté de conscience.



Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

## DES RELIGIONS



Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

## GUIGNOL

FRANC-TRICQUEUR



Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.

Le Vengeur se vend chez tous les libraires et chez les dépositaires de la presse.



Haute-Savoie

EVIAN

Théâtre quai Baron de Blonay



## 9.2. L'intégralité des sondages stratigraphiques

Théâtre d'Evian Paroie Sud arc d'avant scène
---

Stratigraphie: Ss1a, guirlande de laurier

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	argenté	peinture métallique		
2				couche non trouvée	
3	couche picturale	vert foncé	glycérophthalique	visible actuellement	1

Stratigraphie: Ss1b, montant vertical

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	brun beige	huileuse		
2	couche picturale	dorée	peinture métallique		2
3	couche picturale	beige noir	glycérophthalique	visible actuellement	1

Stratigraphie: Ss1c, fond brun

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	cuivrée	peinture métallique		
2	couche picturale	dorée	peinture métallique		
3	couche picturale	brun rouge	glycérophthalique	visible actuellement	1

Stratigraphie: Ss1d, coeur argenté

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	dorée	peinture métallique		
2	couche picturale	argentée	peinture métallique		
3	couche picturale	argentée	peinture métallique		1; 3

## Théâtre d'Evian

### Paroi Sud arc d'avant scène

#### Remarques:

---

Nous pouvons conclure que l'alternance originale des couleurs était la suivante pour l'arc d'avant scène: une guirlande argentée avec un fond cuivré sur lequel ressortait les motifs de coeurs dorés. Il n'y a pas de trace de préparation colorée sous les couches métalliques. On ne trouve pas non plus la délimitation des feuilles métalliques. Cela nous amène à conclure qu'il s'agit d'une peinture métallisée: soit dorée soit cuivrée soit argentée en fonction du motif peint.

#### Photographies:

---



1



2



3

# Théâtre d'Evian

## Paroie Sud mur sous loge

Stratigraphie: Ss2, mur sous la loge principale

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre	maçonnerie	
1	enduit	blanc jaune	plâtre	épaisseur fine de 2mn	
1b	couche picturale	gris veinage	huile		2
2	enduit	blanc	plâtre	réagrégage fin de 1mn	
2b	couche picturale	brun rouge foncé	huile		
3	enduit	blanc	plâtre	épaisseur variable de 2mn à 3mn	
3b	couche picturale	rouge	acrylique mate		3

Remarques:

Photographies:



2

3

## Théâtre d'Evian Paroi Ouest second niveau

Stratigraphie: So1, chapiteau Nord de la loge

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	bleu	huile		3
2	couche picturale	dorée	peinture métallique		1

Stratigraphie: So2, pilastre du premier niveau

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	enduit	blanc	plâtre	lissage très fin	
1b	couche picturale	non déterminée		la couche est extrêmement lacunaire on la devine sous forme de fragment	
2	enduit	blanc	plâtre	réagrégé fin	
2b	couche picturale	vert et brun	huile	faux marbre actuellement visible	2
3	couche picturale	vert brun	détrempe	aspect mat; restauration dans les lacunes	2

Remarques:

Quatre sondages ont été réalisés dans le chapiteau à figure de masque:

- lèvre
- palmette
- couronne
- joue

Pour la couche picturale, il s'agit d'un jeu polychrome selon les éléments et staff du chapiteau. Les palmettes sont jaunes et bleues les lèvres bleues la joue jaune et le front gris.

La couche actuellement visible est très sombre et encrassée. Le dégagement a été réalisé à l'aide d'un gel de solubilisation.

Photographies:



1



2

# Théâtre d'Evian

## Paroie Ouest premier étage

Stratigraphie: So4 à 1,20m du sol

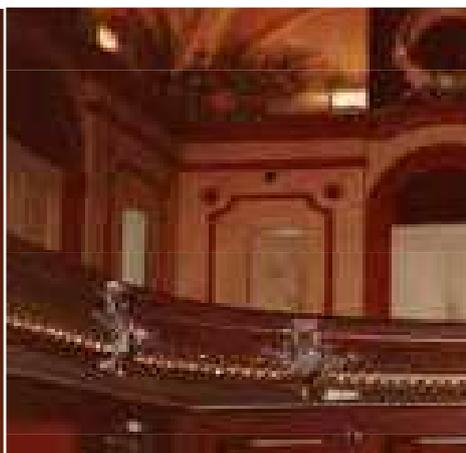
	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	préparation	beige			
1b	couche picturale	beige	huileuse	faux marbre	1
2	couche picturale	blanc	glycerophtalique	faux marbre vsible actuellement.	
2b	couche picturale	jaune pale	glycerophtalique	Fond jaune avec des veinage rouge brun et un appareillage factisse.	
2c	couche picturale glacis	rouge brun	glycerophtalique	Splitage dans le glacis rouge.	3

Stratigraphie: So3 chambranle de la porte

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support		bois	porte	
1	préparation	gris			
1b	enduit	blanc	plâtre	enduit de finission qui vient combler le joint entre mur et porte	
1c	couche picturale	beige	huileuse	faux marbre originale fond beige avec des nodules gris foncés et gris clairs ainsi que des veinages bruns	1
2	couche picturale	brun clair	huileuse		
3	couche picturale	blanc	glycerophtalique	faux marbre vsible actuellement.	3
3b	couche picturale	jaune pale	glycerophtalique	Fond jaune avec des veinage rouge brun et un appareillage factisse.	3
3c	couche picturale glacis	rouge brun	glycerophtalique	Splitage dans le glacis rouge.	3



1



2



3

## Stratigraphie: So5; porte Sud du premier étage

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support		bois		
1	couche picturale	gris foncé	huileuse		
2	couche picturale	vert olive clair	huileuse		
3	couche picturale	rose vif filet brun	glycérophtalique		2
4	couche picturale	beige	glycérophtalique		
5	couche picturale	vert	glycérophtalique		

## Remarques:

La stratigraphie est la même sur les moulures de la porte que sur son panneau central.

## Stratigraphie: So6; encadrement en plein cintre de la porte Sud

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	ocre jaune	huileuse		
1b	couche picturale	brun	glacis huileux	faux bois ou faux marbre?	
2	couche picturale	rouge	glycérophtalique		2
3	préparation	blanc		réagrégé	
3b	couche picturale	blanc crème		faux marbre actuellement visible	3
3c	couche picturale	brun rosé	glacis		3



# Théâtre d'Evian

## Paroie Nord second niveau

Stratigraphie: Sn1; occuli ouest fond

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	bleu fond rouge	huile	fond rouge rosé resté n réserve	1
2	couche picturale	brun rouge	glycérophthalique		1

Stratigraphie: Sn2; occuli ouest, motif de gland stylisée

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	bleu	huile		2
2	couche picturale	doré	peinture métallique		3

Stratigraphie: Sn3; occuli volute centrale

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	beige ocré	huile		
2	couche picturale	beige ocré	glycérophthalique		

Stratigraphie: Sn4; occuli moulure de l'encadrement

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale			couche non déterminée	
2	couche picturale	doré ou cuivré	peinture métallique		

Photographies:



1



2



3

Théâtre d'Evian  
Paroie Nord  
Balcon du premier étage

Stratigraphie: Sn5, le fond

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	beige ocrée	huile		
2	couche picturale	beige rosée	huileuse		5
3	couche picturale	brun rouge	glycérophtalique	couleur visible actuellement	2, 6

Stratigraphie: Sn6; fond de l'élément en staff

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	beige ocrée	huile		4
2	couche picturale	beige rosée	huileuse		5
3	couche picturale	brun rouge	glycérophtalique	couleur visible actuellement	2; 6

Stratigraphie: Sn7; feuilles de laurier en staff

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	bleu ciel	huile		3
2	Couche picturale	mauve ?		couche non déterminée	3
3	couche picturale	dorée	peinture étallique	couleur visible actuellement fortement noircie	2

Photographies:



1

2

3

Théâtre d'Evian  
 Paroie Nord  
 Balcon du premier étage

Stratigraphie:

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	beige rosée	huile		
2	couche picturale	gris claire	huileuse		
3	couche picturale	argentée	peinture métallique	couleur visible actuellement	

Stratigraphie:

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	beige ocrée	huile		1
2	couche picturale	brun	huileuse		
3	couche picturale	argentée	peinture métallique	couleur visible actuellement	

Remarques:

Le décor peint à l'origine était plus clair et avec des tonalités en harmonie avec le plafond.

Photographies:



4

5

6



# Théâtre d'Evian

## Entrée du public

### Paroi Nord

Stratigraphie: SE1, montée d'escalier Nord Ouest palier intermédiaire à 1,50m

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre	surface jaunie	
1	couche picturale	noir	huileuse	couche épaisse ; peut être le fond d'un faux marbre noir de Belgique	
2	couche picturale	vert olive clair	glycérophtalique		
3	couche picturale	beige	glycérophtalique		
4	couche picturale	gris	glycérophtalique	couche actuellement visible	

Stratigraphie: SE2; montée d'escalier Nord Ouest palier intermédiaire à 1,80m

	Couches	Couleurs	Nature	Observations	N° de Photos
0	support	blanc	plâtre		
1	couche picturale	bleu	huileuse	camaïeu bleu faux marbre ou scène iconographiée?	
2	couche picturale	polychrome	synthétique	scène sur les arts du spectacle années 80	
3	couche picturale	beige claire	glycérophtalique	rechampi autour de la scène iconographiée	

Sondage:SE3; mur Ouest

Un sondage dans la couche glycérophtalique beige permet d'apprécier un décor de camaïeu bleu réalisé probablement à l'huile. pour interpréter le décor trouvé il faudrait réaliser des ouvertures plus conséquentes. Il pourrait s'agir d'un faux marbre ou d'une scène iconographiée en camaïeu tel que décrite dans "PRIX FAIT DES PEINTURES ARTISTIQUES 1er décembre 1884 cahier des charges peintures pour 19 500 fr: 12/ Escaliers du public, groupes d'enfants représentant l'eau et le vin, exécution en camaïeux, ensemble à forfait, 1000 fr: Hodler Ferdinand».

Sondage:SE4; mur Nord 1er niveau

Un sondage dans la couche glycérophtalique beige permet d'apprécier le même décor de camaïeu bleu avec rupture du ton pour passer à un brun que l'on retrouve sur certains décrochements paroi Sud et plafond.

Sondage:SE5; mur Sud

Un sondage dans la couche glycérophtalique beige permet d'apprécier un ton brun avec des veinages et un filet blanc. Il s'agit probablement d'un appareillage avec faux marbre.



## 10. Les relevés graphiques

### 10.1. Les altérations du support

#### Rappel technique:

La voûte est constituée de cintres de bois suspendus aux poutres de la charpente. Sur ces cintres ont été cloués des lattes de bois. L'arriccio (mortier d'accroche) a été appliqué de manière à pénétrer entre les lattes, puis l'intonaco (second enduit) a été appliqué pour servir de support à la couche picturale. Il est d'aspect légèrement granuleux.

Les altérations sont au nombre de trois:

- Les fissures avec ouverture des lèvres de l'arriccio
- Les fissures accompagnées de soulèvements et décollements de l'arriccio: visibles à l'œil nu, la couche séparée se soulève en formant un toit.
- Les épaufrures: brisures, lacunes de support sur les staffs (pièces en plâtre moulées ou tirées au gabarit)

### 10.2. Les altérations de la couche picturale

On peut scinder ces altérations en deux: celles avec pertes définitives et celles avec modifications mécaniques ou visuelles des matières picturales.

Deux altérations avec pertes de matières picturales:

- Les écaillages en tuile avec désolidarisation entre le support et la couche picturale: les écailles sont de tailles importantes: 1 à 7 cm<sup>2</sup> et s'apparentent à la forme d'une tuile convexe. Visible à l'œil nu.
- Les pulvérulences ou poudrage: la couche se détache en petites particules ou poudre. Visible à l'œil nu et très accentué en lumière rasante.

Quatre altérations avec modifications mécaniques ou visuelles des matières picturales:

- Les soulèvements ou clivages:  
Il s'agit de boursouffures, poche d'air, pertes d'adhésion entre la couche picturale et le support. Ce type de dégât est généralement invisible: on décèle sa présence qu'en sondant par des petits coups la couche picturale. Celle-ci ne tient plus que par les tensions qu'elle a provoquées: chaque partie encore adhérente cale les parties désolidarisées: un léger choc ou un gonflement du support en cas d'augmentation de l'humidité relative, suffit souvent pour faire tomber les parties décollées. Généralement ce dommage apparaît avec des liants aqueux.
- Les zones altérées en surface:  
Fort encrassement par dépôt de poussières: non relevé sur les plans mais sur toutes les parties saillantes des staffs, assombrissement des polychromies rendant la couleur illisible sur les sculptures des loges par exemple
- Coulures d'eau de condensation avec imprégnation de poussières : traînées grisonnantes sur l'avant-scène.
- Les zones repeintes:  
Plusieurs campagnes de rénovation de la salle de théâtre ont été menées. L'ensemble de ces campagnes a fini par recouvrir en totalité le décor original du théâtre de 1885 sur les murs nord, est, sud et ouest. Par contre, sur le plafond les repeints restent localisés. Certains ont été relevés sur le plan car les couleurs se sont altérées dans le temps et dénaturent aujourd'hui l'original.

### 10.3. Situation des sondages stratigraphiques et des relevés hygrométriques